Shelf No
5550 d 53
75.
FOUNDED 1852
SICUT PATRIBUS SIT DEUS NOBIS
BOSTONIA
CONDITA A.D.
1630.
UNIVERSITAS REGIMINE DONATA A.D. 1822
BOSTON PUBLIC LIBRARY

GALERIE ILLUSTRÉE

DE LA

COMPAGNIE DE JÉSUS

ALBUM DE 400 PORTRAITS

CHOISIS PARMI LES PLUS BEAUX, LES PLUS RARES OU LES PLUS IMPORTANTS, ET REPRODUITS, EN HÉLIOGRAVURE,
PAR LES SOINS ET SOUS LA DIRECTION DU

P. ALFRED HAMY

DE LA MÊME COMPAGNIE

Ouvrage honoré par les encouragements et la Bénédiction Apostolique de N. T. Saint-Père le Pape Léon XIII.

CINQUIÈME VOLUME

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, 14 BIS, RUE LHOMOND

—

1893

B. H.

July 20. 1894.

J.

8v

Laurentius, *(de Lauweyren),* Pierre, né à St-Omer, le 18 octobre 1588, reçu à Douai, le 1er septembre 1608, admis au noviciat de Tournai, le 1er janvier 1609, fut promu au sacerdoce, le 20 mars 1616, et prononça les vœux de coadjuteur spirituel, le 1er mai 1624. De Bréda où il fut Recteur (1625-8), on l'envoya soutenir le courage et ranimer la foi dans les cœurs des catholiques d'Amsterdam. Selon les Annales de la mission de Hollande, c'est sous l'administration du P. Laurentius que furent achetées les 3 maisons sur l'emplacement desquelles s'élèvent aujourd'hui l'église et le presbytère du Krijtberg. On y voit encore les registres paroissiaux écrits de la main du fondateur de ce centre important (1638-1664). Aussi n'est-il pas surprenant que les fervents catholiques du Krijtberg vénèrent encore de nos jours la mémoire de l'apôtre qui, à l'heure de la persécution, veilla sur leurs ancêtres avec tant de zèle et de prudence et sut garder intact dans leurs cœurs le dépôt de la vraie foi. Après 26 années d'un ministère plein de labeurs et de dangers, le P. Pierre Lawrens ou de Lauweyren mourut à Malines, le 15 octobre 1664. Cf. *J. Allard, S. J. De S. F. Xaverius Kerk. Maestricht,* 1883 ; *Hamy,* 1754.

Lecchi, Jean, Antoine, né à Milan, le 17 novembre 1702, entra au noviciat, le 20 octobre 1718, et s'appliqua avec succès, pendant les années de sa régence et de ses études, aux mathématiques et à la physique. Marie-Thérèse l'appela à Vienne, en qualité d'hydrographe. Le Pape Clément XIII le nomma directeur des travaux hydrauliques entrepris dans les Légations. A l'avènement de Clément XIV, Lecchi renonça à cette charge et le cardinal Albani lui en témoigna son regret, dans une lettre très flatteuse publiée par la *Gazette de Florence.* Après la suppression de la Compagnie, Lecchi se retira à Milan et y mourut, le 24 juillet 1776. Cf. *Sommervogel,* IV, 1633-8 ; *de Backer,* II, 693 ; *Hamy,* 1755. La collection Hamy possède le cliché de la gravure contenue dans le livre indiqué sous ce n°. Un exemplaire se trouve aux imprimés de la Bibliothèque Nationale sous la cote Z 42005.

Ledesma (Jacques de), né à Cuellar, en Espagne, vers l'an 1619, fut reçu dans la Compagnie de Jésus à Louvain, le 30 septembre 1556. Il avait professé avec éclat la philosophie et la théologie dans les plus célèbres Universités de l'Europe (Salamanque, Paris et Louvain). On jugea convenable de l'envoyer à Rome pour y faire son noviciat. Le P. Lainez, vicaire général, depuis la mort de saint Ignace, l'accueillit avec la plus grande affabilité et se félicita de recevoir un sujet aussi plein de vertus que de savoir. A la fin du temps prescrit pour le noviciat, le P. de Ledesma fut employé au collège Romain, et, dès 1560, on l'admit à la Profession. Il était préfet des études dans cette maison, quand un ordre de Grégoire XIII le fit passer au collège de la Pénitencerie, pendant l'année jubilaire 1575. Le concours des pénitents fut si grand que le P. Ledesma tomba malade de fatigue et mourut, le 18 novembre 1575. Cf. *Sommervogel,* IV, 1648-1652 ; *de Backer,* II, 696 ; *Hamy,* 1756. — C'est le seul exemplaire connu de ce portrait très rare.

Lefebvre (Le Bienheureux Pierre), né à Villaret, en Savoie, l'an 1506, était déjà prêtre, quand il devint à Paris le premier des neuf compagnons de saint Ignace. Ce fut lui qui célébra le saint sacrifice, dans la chapelle des Martyrs, à Montmartre, le 15 août 1534, quand les sept premiers membres de la Compagnie de Jésus s'engagèrent par vœu à travailler à la plus grande gloire de Dieu, sous la direction du Souverain Pontife. Dans les missions importantes dont il fut chargé, en Espagne, en Portugal, dans les Flandres et en Allemagne, on admira sa piété, son zèle et sa prudence. Rappelé à Rome par un ordre de saint Ignace, Pierre Lefebvre y mourut, le 1er août 1546. Pie IX l'a élevé au rang des

bienheureux le 5 septembre 1872, et sa fête se célèbre le 8 août. Cf. *Sommervogel,* IV, 1657-8 ; *de Backer,* II, 698 ; *Hamy,* 1757-1760.

Leonardelli, Annibal, né à Rimini, le 17 janvier 1626 ou 1625 (selon Sommervogel) entra au noviciat, le 9 décembre 1637. Il professa la rhétorique plusieurs années, et gouverna plus tard les collèges de Ferrare, de Bologne et de Parme. Enfin on le nomma Provincial de Venise. Dans la 59e année de vie religieuse, Leonardelli assista à la XIVe congrégation générale en 1696. Il mourut à Parme, le 1er septembre 1702. Cf. *Sommervogel,* IV, 1698-1700 ; *de Backer,* II, 712 ; *Hamy,* 1767.— *A-t-il pu être admis à l'âge de 11 ou 12 ans?*

Lessius, Léonard, né dans le petit village de Brecht, près d'Anvers, le 1er octobre 1554, entra au noviciat, le 23 juin 1572. On le jugea capable de professer la philosophie à Douai, aussitôt qu'il eût prononcé ses premiers vœux, et il s'acquitta de cette tâche aux applaudissements de tous pendant 7 ans (1574-1581). Lessius fut alors envoyé à Rome pour y faire ses études théologiques sous le P. Suarez. Au bout de deux ans, dit Patrignani, ce célèbre docteur fut d'avis que son élève était digne de professer sans attendre plus longtemps et le P. Lessius fut nommé à la chaire de théologie de Louvain où il parut avec le plus grand succès et qu'il occupa pendant 15 ans (1583-1598). En 1598, pour lui donner le temps d'écrire, on le déchargea de sa classe, mais il conserva toute la vie les fonctions de préfet des études. Enfin, le 15 janvier 1623, il rendit le dernier soupir dans la 69e année de son âge, la 51e de vie religieuse, la 43e de sacerdoce et la 33e de profession. Cf. *de Backer,* II, 729 ; *Hamy,* 1770-1779.

Le portrait du personnage suivant a été placé dans le tome I, au n° 20 de l'ordre alphabétique.

Lewis, David, plus connu sous le nom d'emprunt de *Charles Baker,* que porte son portrait, naquit en 1617, dans l'hérésie. Il abjura son erreur dans un voyage qu'il fit à Paris à l'âge de 19 ans, fut reçu au collège anglais de Rome, le 6 novembre 1638, ordonné prêtre, le 20 juillet 1642, et admis au noviciat à Saint-André du Quirinal, le 19 avril 1644. Après un court séjour en Angleterre, on le fit revenir au collège anglais de Rome, où il passa l'année 1647-8, dans l'office de père spirituel. D'octobre 1648 au 16 novembre 1678, le district du Pays de Galles (Sud) fut le théâtre de ses exploits apostoliques. A deux reprises différentes, il en fut nommé le supérieur. Sa charité l'avait fait appeler « le père des pauvres » ; elle ne réussit pas à le sauver des fureurs de Titus Oates. Condamné comme prêtre aux assises du comté de Montmouth, le 28 mars 1679, le P. David Lewis (alias Charles Baker) fut exécuté à Usk, le 27 août de la même année. Cf. *Foley, English Records ; Hamy,* 55. — La collection Hamy possède cette gravure. Cette héliogravure a été publiée par erreur à la lettre B dans le 1er volume.

Lingendes (Claude de), né à Moulins, le 2 septembre 1591, entra au noviciat, le 20 mai 1607. Dix-huit ans plus tard, il occupait déjà l'office de prédicateur au collège de La Flèche (1625-1626), puis à celui de Tours (1632-3). Sa profession eut lieu, le 13 juin 1627. Le P. de Lingendes fut Recteur de Moulins vers 1640, Provincial de France de 1650 à 1653, et Supérieur de la Maison Professe de Paris où il mourut, le 12 avril 1660. Orateur correct et élégant, il contribua puissamment, par ses discours, à bannir de la chaire chrétienne le mauvais goût et la trivialité dont les prédicateurs de son temps ne rougissaient pas de faire parade. Bien que débités en français, ses sermons étaient composés et furent d'abord imprimés en latin. Aussi convient-il de les lire de préférence dans le texte original.

Cf. *Sommervogel,* IV, 1845-8 ; *de Backer,* II, 760 ; *Hamy,* 1780-1782. Le n° 1781 a semblé le meilleur à reproduire. Mais le n° 1780 a bien aussi son mérite.

Linyères (Claude, Bertrand, Tachereau de), né à Tours, le 24 février 1658, entra au noviciat de Paris, le 12 octobre 1673, fit sa philosophie de 1675 à 1678 (à La Flèche pendant la dernière année), professa les belles-lettres pendant 4 ans dont un à Paris comme professeur de 5e (1679-1680), et la rhétorique pendant un an. Il termina ses études de théologie à Paris en 1688, fut admis à la Profession, le 15 août 1691, à Rouen, où on lui avait donné la chaire de mathématiques et professa de nouveau les sciences exactes à La Flèche l'année suivante. C'est aussi dans ce collège qu'on l'employa (1692-1693) à la direction des congréganistes et à la visite des pauvres. Dans sa longue carrière, deux années furent consacrées à la charge de Supérieur ; deux, à la prédication ; sept, à la procure ; cinq, à la direction spirituelle d'une maison de retraites. De 1701 à 1705, la duchesse d'Orléans le choisit pour confesseur et, pendant 26 ans, Louis XV eut aussi recours à son ministère. Le P. de Linyères mourut, le 31 mai 1746. Extrait de divers catalogues : Cf. *Hamy,* 1783-1785. — Le n° 1783, acquis récemment, est, sous bien des rapports, une des plus belles estampes de toute la Galerie.

Lorin, Jean, né à Avignon en 1559, fut admis au noviciat dès l'âge de 16 ans. Plus tard, il devint professeur de philosophie, de théologie et d'Écriture Sainte, à Rome, à Paris et à Milan. Enfin, le P. Général le conserva à Rome, en qualité de théologien. Parmi ses meilleurs travaux, il convient de placer en première ligne ceux qu'il entreprit pour défendre le dogme de l'Immaculée Conception. Le P. Jean Lorin est mort à Dôle, le 26 mars 1634. Cf. *de Backer,* II, 809 ; *Hamy,* p. 109. — La remarque faite au sujet du portrait de Becan s'applique à celui de Lorin. Il est étrange que l'auteur d'une histoire sommaire du collège de l'Arc ait ignoré que cette importante maison peut s'honorer d'avoir compté parmi ses professeurs des hommes du mérite et du savoir de Jean Lorin.

Lorraine (Charles de), né à Kœur, le 17 juillet 1592, montra d'abord de l'inclination pour la carrière des armes et le plus vif attrait pour les plaisirs du monde. Sur les instances de son oncle Erick, évêque de Verdun, il se décida à entrer dans les ordres pour conserver dans la famille de Lorraine ce siège important ; puis il reçut, en 1617, la consécration épiscopale. En même temps, le jeune prélat voulut conformer sa conduite à son nouvel état. De réforme en réforme, il en vint bientôt à la résolution de se donner à Dieu sans réserves dans la Compagnie de Jésus, et l'exécuta, le 11 juin 1622, après avoir reçu de Grégoire XV la permission d'entrer au noviciat. Le P. Général le renvoya en France, dès 1624, et l'établit supérieur de la Maison professe de Bordeaux, puis de celle de Toulouse où, après avoir donné les plus beaux exemples de vertu, il mourut, le 28 avril 1631. Cf. *de Backer,* II, 817 ; *Hamy,* 1792. — Cette pièce fait partie depuis peu de la collection Hamy.

Loyola (Saint Ignace de). Il est impossible de lire la relation manuscrite du Frère Cristobal Lopez [1], socius du Père Ribadeneira, telle qu'on l'a imprimée en appendice dans le 1er volume de *Cartas de S. Ignacio,* sans admettre que, de tous les portraits de saint Ignace,

[1] Cette pièce est actuellement, 20, rue des Fleurs, Toulouse. On a imprimé les parties principales dans les *Cartas de San Ignacio.* La *Revue littéraire de l'Univers,* dans son n° d'octobre 1891, contient un article où l'on trouvera des détails qui ne seront pas lus sans profit, au sujet de ce portrait.

celui de Madrid est le seul qui ait une valeur historique. C'est aussi le seul qui reproduise la conformation de la tête sans déformation, le seul qui donne à la physionomie du saint un cachet en rapport avec son caractère : fermeté, vertu et amour de Dieu. La planche gravée pour la Galerie est la reproduction d'une photographie sur papier faite d'après le tableau de Madrid, avant qu'on ait eu la malheureuse idée de le faire retoucher. Quand il s'agit d'un document, le plus sage est d'en prendre une copie exacte, pour éviter de changer le moindre trait. Il paraît que l'artiste chargé du travail, par excès de zèle, n'a pas su respecter l'original. Aussi, les photographies prises avant la retouche n'en ont-elles que plus de valeur, au point de vue de la vérité.

Au lieu d'esquisser la vie du saint fondateur de la Compagnie de Jésus, il a paru plus à propos de réunir ici, dans une chronologie détaillée, les dates des événements qui mettent le plus en lumière ses œuvres et sa personne.

			1491. Naissance de saint Ignace au château de Loyola.
20 —	5 —	1521.	Jambe gauche cassée à Pampelune, le lundi de la Pentecôte.
28 —	6 —	1521.	Saint Pierre le guérit à Loyola.
25 —	3 —	1522.	Montserrat. Départ pour Manrèse.
—	2 —	1523.	Départ de Barcelone pour la Terre Sainte.
29 —	3 —	1523.	Premier séjour à Rome.
15 —	4 —	1523.	Départ de Rome pour Venise.
14 —	7 —	1523.	Départ de Venise.
4 —	9 —	1523.	Arrivée à Jérusalem.
—	7 —	1524.	De retour à Barcelone le saint commence ses études.
1 —	8 —	1526.	Arrivée à Alcalà. Attaque des démons.
1 —	6 —	1527.	Après une injuste détention de 42 jours son innocence est reconnue à Alcalà.
2 —	2 —	1528.	Arrivée à Paris.
1 —	10 —	1529.	Étude de la philosophie commencée à Paris.
		1530.	Aumônes recueillies à Londres.
13 —	3 —	1533.	Doctorat en philosophie à Sainte-Barbe.
15 —	8 —	1534.	Les 7 premiers compagnons se lient par des vœux à Montmartre.
26 —	3 —	1535.	Saint Ignace se rend de Paris en Espagne, le 26 mars.
31 —	12 —	1535.	Le saint arrive à Venise.
15 —	8 —	1536.	Rénovation à Montmartre. Broët et Codure prononcent leurs premiers vœux.
8 —	1 —	1537.	Ses premiers compagnons le rejoignent à Venise.
24 —	6 —	1537.	Ils sont ordonnés prêtres.
27 —	6 —	1537.	Lettres d'ordination titulo « scientiæ et paupertatis ».
5 —	7 —	1537.	Lettres testimoniales du légat de Venise.
13 —	10 —	1537.	Lettres testimoniales du Vicaire apostolique.
		1537.	Départ pour Rome.
	11 —	1537.	Scène de la Storta. « Ego tibi Romæ propitius ero. »
	3 —	1538.	Conférence avec le Dr Ortiz à Albaneta.
21 —	4 —	1538.	Les 10 premiers compagnons réunis à Rome.
18 —	11 —	1538.	Innocence du saint reconnue par jugement.
25 —	12 —	1538.	1re messe du saint à Sainte-Marie Majeure.
3 —	9 —	1539.	Paul III approuve l'Institut à Tivoli.
		1539.	Codacio est admis dans la Compagnie.
14 —	3 —	1540.	Paul III restreint à 60 le nombre des profès.
8 —	9 —	1540.	Fondation du Collège de Padoue.
27 —	9 —	1540.	Paul III. Bulle : « Regimini militantis Eccl. »

1540. N.-D. della Strada.
7 — 4 — 1541. Saint François-Xavier quitte Lisbonne pour les Indes.
13 — 4 — 1541. Saint Ignace est élu Général.
19 — 4 — 1541. Saint Ignace entre en charge.
22 — 4 — 1541. 1re profession à Saint-Paul hors les murs : Xavier en mer, Rodriguez à Lisbonne, Lefebvre à Worms, et Bobadilla à Ischia, absents.
29 — 8 — 1541. Mort de Jean Codure.
1542. Saint Ignace arbitre entre le Portugal et le Saint-Siège.
14 — 3 — 1543. Bulle de Paul III : « Injunctum nobis desuper » retire la restriction à 60 profès.
1543. Fondation de Sainte-Marthe à Rome.
14 — 3 — 1544. Établissement de la Maison Professe de Rome.
1545. Le saint visite Paul III à Montefiascone.
13 — 12 — 1545. Ouverture du Concile de Trente.
5 — 6 — 1546. Extension aux coadjuteurs des privilèges accordés aux profès. Bref de Paul III : « Exponi nobis nuper fecistis. »
7 — 6 — 1546. Ve session du Concile de Trente. Lainez et Salmeron.
1 — 8 — 1546. Mort du B. Pierre Lefebvre.
1ers j. oct. 10 — 1546. Saint François de Borgia reçu dans la Compagnie de Jésus.
1 — 2 — 1549. Premier envoi de missionnaires au Brésil.
1 — 11 — 1549. Bulle de Paul III : « Licet debitum Pastoralis. »
10 — 11 — 1549. Mort de Paul III.
26 — 11 — 1549. Plusieurs Pères professent à Ingolstadt.
21 — 2 — 1550. Ouverture du Collège Romain. Première installation.
12 — 4 — 1550. Collège de Venise.
21 — 7 — 1550. Jules III confirme l'Institut : « Exposcit debitum. »
30 — 1 — 1551. Saint Ignace désire déposer le Généralat.
18 ou 22 — 2 — 1551. Ouverture du Collège Romain. Seconde installation.
4 — 10 — 1551. XIe session du Concile de Trente.
21 — 4 — 1552. Arrivée à Prague de 12 Pères pour ouvrir le Collège Saint-Clément.
22 — 10 — 1552. Jules III confirme les privilèges.
28 — 10 — 1552. Ouverture du Collège Germanique.
2 — 12 — 1552. Mort de saint François Xavier.
1553. Saint Ignace réussit à éloigner les dignités ecclésiastiques de Canisius.
26 — 3 — 1553. Lettre aux Pères et aux Frères de Portugal sur la vertu d'obéissance.
9 — 4 — 1553. Saint Ignace envoie Jérôme Natal pour faire recevoir les Constitutions en Espagne.
18 — 10 — 1553. Ouverture du Collège Saint-Antoine à Lisbonne.
4 — 12 — 1553. Établissement d'un Collège à Cordoue.
17 — 9 — 1554. Vœu de renoncer aux dignités ecclésiastiques.
30 — 11 — 1554. Établissement d'un Collège à Lorette.
23 — 3 — 1555. Mort de Jules III.
9 — 4 — 1555. Marcel II : « Tu milites collige et bellatores instrue ; nos utemur. »
15 — 4 — 1555. Établissement du Collège de Sienne.
1 — 7 — 1556. Le saint tombe malade.
13 — 7 — 1556. Le saint remet le gouvernement aux PP. Polanco et Madrucci.
30 — 7 — 1556. Paul IV envoie au saint la bénédiction et l'indulgence apostoliqne.
31 — 7 — 1556. Le saint meurt sans avoir reçu l'extrême-onction.
1 — 8 — 1556. Ses obsèques sont célébrées par une nombreuse assistance.
27 — 7 — 1609. Paul V le met au nombre des bienheureux.
12 — 3 — 1622. Grégoire XV l'élève au nombre des saints.

Ludovici, Dominique, né à Termino, dans le royaume de Naples, le 6 décembre 1676, était âgé de 15 ans, lorsqu'il fut admis au noviciat, le 17 décembre 1691. Il professa la rhétorique et la philosophie et devint maître des novices, puis provincial. Le P. Ludovici mourut, le 30 novembre 1745. Poète latin, il s'est fait connaître par des odes, des épîtres ou de petites pièces sur des sujets pieux. On y remarque une véritable inspiration et une connaissance approfondie des plus beaux modèles de l'antiquité. Cf. *de Backer,* II, 894 ; *Hamy,* 2140.

Lugo (Jean de), né à Madrid, le 25 novembre 1583, entra au noviciat, le 6 juillet 1603, suivit de nouveau le cours de philosophie à Pampelune, étudia la théologie à Salamanque, et professa la philosophie pendant 5 ans. Il venait de commencer à donner des leçons de théologie à Valladolid, quand un ordre du P. Mutio Vitelleschi l'appela au collège Romain. Le P. de Lugo se mit en route au mois de mars 1622, et occupa 20 ans la première chaire de dogme. La renommée de son mérite attira bientôt à Rome de nombreux élèves et des copistes furent chargés d'envoyer au loin les leçons de cet incomparable maître. Le 14 décembre 1643, un ordre du Pape Urbain VIII le contraignit à recevoir l'honneur du cardinalat, *con precetto formale, formalissimo.* Il fut membre de la Congrégation du Concile et de celle du Saint-Office, protecteur de l'Ordre de la Merci, de la cathédrale de Lima, et de l'Université d'Alcalà. Le Cardinal de Lugo mourut à Rome, le 20 août 1660. Cf. *de Backer,* II, 897 ; *Hamy,* 2141-2146.

Maccarthy (Nicolas, Tuite de), né à Dublin, le 19 mai 1769, reçut à 14 ans la tonsure des mains de son parent, Mgr de Dillon, archevêque de Narbonne. La Révolution française interrompit le cours de ses études. Forcé de se retirer chez son père à Toulouse, il partagea son temps, jusque vers 1813, entre l'étude et l'exercice de la charité. La piété l'emporta alors sur les délicatesses de la conscience et les saints ordres lui furent donnés à Chambéry. A peine l'abbé de Maccarthy était-il devenu prêtre, le 19 juin 1814, qu'on vit briller en lui les qualités de l'orateur sacré. Aussi, en 1817, ses succès dans la chaire avaient-ils inspiré à Louis XVIII la volonté de le faire monter sur le siège épiscopal de Montauban. Pour mieux se mettre à l'abri d'un si grand honneur, il se résolut à quitter le monde et se présenta, le 5 février 1818, au noviciat de Montrouge. Le P. de Maccarthy prononça ses premiers vœux, le 7 février 1820, et fut admis à la profession, le 15 février 1828. Paris, Bordeaux, Marseille, Toulouse, Strasbourg, Amiens, Valence, Avignon et Nîmes entendirent à plusieurs reprises dans leurs cathédrales sa voix éloquente, sous le règne des Bourbons. Après 1830, le P. de Maccarthy passa en Savoie, visita Rome, Turin et Chambéry. Enfin, pendant le carême de 1833, il tomba malade à Annecy et y mourut le 3 mai de cette même année. Cf. *de Backer,* II, 928 ; *Hamy,* 2147-2149.

Maffei, Jean, Pierre, né à Bergame en 1535, fut d'abord professeur d'éloquence et secrétaire de la république à Gênes. Le plus brillant avenir s'ouvrait à lui, quand, le 25 août 1565, il entra au noviciat de Rome. Au bout de peu de temps, à la mort du P. Perpignan, on lui donna au collège romain la chaire d'éloquence qu'il occupa pendant 6 ans. En 1571, parut à Dillingen sa traduction latine de l'Histoire des Indes orientales écrite par le P. Emm. Acosta. Cet ouvrage lui valut du Cardinal Henri de Portugal une invitation de se rendre à Lisbonne. Le P. Maffei y demeura jusqu'en 1581. A son retour à Rome, Clément VIII le chargea d'écrire les Annales de Grégoire XIII, et le logea au Vatican, à cause du mauvais état de sa santé. Malgré les soins les plus assidus, son mal s'aggrava et

les médecins voulurent qu'on le transportât à Tivoli. Mais ce changement d'air ne l'empêcha pas de succomber, le 20 octobre 1603. La vie de saint Ignace écrite en latin par Maffei est considérée comme un petit chef-d'œuvre. Écrivain d'une exquise correction, il a su garder du naturel, malgré les retouches qu'il s'imposait jusqu'à ce qu'un tour plus heureux rendît fidèlement sa pensée. Cf. *de Backer,* II, 954 ; *Hamy,* 2150-2152.

Malagrida, Gabriel, né à Menaggio, dans le Milanais, le 18 septembre 1689, entra au noviciat en 1711, et passa de bonne heure en Amérique. Il évangélisa tour à tour le Brésil et le Maragnon. 29 années de sa vie furent consacrées aux pénibles labeurs de l'apostolat, au milieu de peuplades à peine civilisées. Pour récompense, il devint, à son retour en Portugal, une des innocentes victimes de la haine dont le marquis de Pombal fit sentir le poids aux Pères de la Compagnie de Jésus. Sans respect pour les cheveux blancs du vieillard, les inquisiteurs de Lisbonne le firent jeter dans un cachot, l'y maintinrent pendant trois longues années et le condamnèrent à être étranglé et brûlé sur la place publique de la capitale, le 21 septembre 1761. A la nouvelle de ce crime, Voltaire s'écria : « Ainsi l'excès du ridicule et de l'absurdité fut joint à l'excès de l'horreur. » (Œuvres complètes. Édition de Kehl, 8, tome XXII, p. 351.) Cf. *de Backer,* II, 1029 ; *Hamy,* 2165-2172. — On a reproduit le n° 2166 acquis récemment pour la collection Hamy.

Maldonat, Jean, né en 1534 à las Casas de la Reyna (Andalousie), fut admis au noviciat de Rome, le 10 août 1562. Dès l'année suivante, il professa la philosophie au collège de Clermont à Paris, et ensuite la théologie, avec un grand éclat. Aussi, la Sorbonne lui suscita-t-elle des difficultés qui troublèrent son repos. Nommé visiteur des maisons établies en France, Maldonat se transporta successivement à Poitiers, à Bourges, à Pont-à-Mousson et à Bordeaux. Partout ses leçons et ses controverses arrachèrent à l'hérésie un grand nombre de ses membres les plus influents. Grégoire XIII l'appela à Rome pour lui confier l'édition de la Version des Septante, mais, avant d'avoir pu rendre service au Saint-Siège, l'illustre savant mourut peu après son arrivée, le 5 janvier 1583. Cf. *de Backer,* II, 1037. — Son portrait a été reproduit d'après une copie du tableau de Rome faite pour l'école libre de Mongré, Villefranche (Rhône).

Mancinelli (Le Vénérable Jules), né à Macerata, le 13 octobre 1537, fut admis au noviciat, le 14 mai 1558. Saint François de Borgia le nomma maître des novices, quand il ouvrit, conformément aux décrets de la Congrégation générale, une maison séparée à Saint-André du Quirinal (1567). Le P. Mancinelli fut ensuite Recteur de Florence et de plusieurs autres maisons ; enfin, libre des soucis du gouvernement, il parcourut en missionnaire la Turquie, la Dalmatie, la Pologne, la Valachie, la Moldavie, la Bohême, la Hongrie et l'Algérie. Partout son zèle opéra de nombreuses conversions. De retour en Italie, il mourut à Naples, le 16 août 1618. Cf. *de Backer,* II, 1050 ; *Hamy,* 2174-5. — Il ne devrait y avoir qu'un seul n°. La gravure décrite au n° 2175 appartient au livre mentionné au n° précédent. La collection Hamy possède actuellement un exemplaire de cette planche.

Mantels, Théodore, né à Liège, vers 1560, fut admis au noviciat en 1580. Il partit de bonne heure pour les Indes (1583) et de là fut dirigé sur le Japon. Au cours de ses missions, les païens tentèrent de l'empoisonner ainsi que son compagnon, le P. Carrioni. La jeunesse et le robuste tempérament de Mantels triomphèrent, mais il vécut désormais en proie aux plus vives douleurs. Deux ans plus tard, le P. Valignani l'envoya à Macao (1592) dans l'espoir qu'un air salubre lui rendrait sinon la santé, au moins un peu plus de forces.

Les médecins le firent partir pour Malacca, où, malgré les efforts de la science et les soins de ses frères, le jeune missionnaire expira à la fleur de l'âge, le 5 mai 1593. Cf. *Patrignani ; Hamy,* 2178. — Il y a un exemplaire de ce portrait à l'école Sainte-Geneviève, rue Lhomond, Paris.

Mariana, Jean, né en 1537 à Talavera de la Reyna, ou baptisé le 2 avril 1536, à Puebla Nueva, (Cf. *Boletin de la Real academia de la Historia,* t. XII, juin 1888, p. 447.) fut admis au noviciat, le 1er janvier 1554. Il professa la théologie à Rome de 1561 à 1665, puis en Sicile, où il resta deux ans, enfin à Paris, où il expliqua saint Thomas à de nombreux auditeurs, de 1569 à 1574. A cette époque, l'affaiblissement de sa santé ne lui permettant pas de continuer ses leçons publiques, le P. Mariana revint en Espagne. Dès lors, sa vie fut consacrée à la composition des ouvrages qui ont donné à son nom la plus retentissante célébrité. Celui *De Rege* fut l'objet d'acerbes critiques et de persécutions non seulement pour sa personne, mais pour l'Ordre tout entier. Le P. Mariana mourut à Tolède, le 16 février 1624.

Mastrilli, Marcel, François, né à Nôle, le 14 septembre 1603, entra au noviciat de Naples, le 25 mars 1618 et partit pour les Indes en 1635. Dans une maladie jugée mortelle par les médecins, saint François Xavier lui apparut et le guérit contre toute attente, aussitôt que le malade eut fait le vœu de solliciter les missions du Japon. Il demanda et obtint d'y être envoyé, mais, à peine débarqué dans ce pays, le P. Mastrilli fut jeté en prison, tourmenté par le supplice de l'eau, puis par celui de la fosse, et enfin décapité à Nangasaki, le 17 octobre 1637. Cf. *de Backer,* II, 1147 ; *Hamy,* 2193-2203.

Maunoir (Le Vénérable Julien), né à Saint-Georges de Raintambaut, au diocèse de Rennes, le 1er octobre 1606, entra au noviciat de Paris, le 16 septembre 1625, fit sa philosophie à La Flèche de 1627 à 1630, et passa une année de sa régence à Tours (1633), en y joignant les fonctions de catéchiste. A la suite d'une vision interprétée comme un appel de Dieu qui l'invitait à convertir les Bretons, il se mit avec ardeur à l'étude de leur langue et dès l'année 1640, le P. Maunoir se trouvait à Quimper, en qualité de missionnaire. Tout le reste de sa vie fut consacré aux travaux de l'apostolat dans la partie la plus ingrate de la Bretagne. On sait avec quel zèle et quels succès il évangélisa ces cantons où la civilisation n'avait pu encore pénétrer et où les mœurs rappelaient celles des peuplades les plus sauvages. C'est au milieu des exercices de sa dernière mission, au village de Plévin que, dans un âge avancé, il rendit le dernier soupir, le 28 janvier 1683. Cf. *de Backer,* II, 1162 ; *Hamy,* 2204-2208.

Mauro, Sylvestre, né à Spolète, le 31 décembre 1619, fit ses études au collège Romain, entra au noviciat de Rome, le 21 avril 1636, et commença son cours de régence en 1642. Il se fit remarquer plus tard, pendant ses études de théologie, par l'acuité de son esprit et une grande application au travail. Il débuta au collège de Macerata dans la carrière de professeur et fut appelé à Rome pour y occuper la chaire de théologie. Le P. Mauro la conserva pendant 14 ans, et fut ensuite nommé Recteur du collège Romain. Ce fut sous son administration que l'église Saint-Ignace fut livrée au culte. Les fresques qui décorent l'intérieur de la coupole sont dues au pinceau du Fr. A. Pozzo S. J. Guidé par les inspirations du P. Mauro, soutenu par ses encouragements, avec une merveilleuse connaissance de la perspective, l'artiste a produit dans cette circonstance les effets les plus surprenants. Les anges paraissent voler dans l'air et la voûte semble incomparablement

plus haute qu'elle ne l'est en réalité. Après avoir joui de ce chef-d'œuvre dont il avait suivi les progrès, le P. Mauro, dans l'excès de sa joie, n'aspira plus qu'aux splendeurs du ciel. 4 jours de congestion pulmonaire le conduisirent au tombeau, le 13 janvier 1687, selon le Nécrologe général, le 20 janvier selon Patrignani. Cf. *de Backer,* II, 1166. — La collection Hamy possède le cliché d'un portrait gravé par Lanfant.

Mecinski, Albert, né vers l'an 1601, commença ses études à Lublin et les termina à Cracovie. A la mort de sa mère, il fut envoyé à Rome par ses tuteurs. Au moment où tout semblait l'attirer vers le monde et ses plaisirs, il entra au noviciat de Saint-André du Quirinal, le 14 avril 1621. La mort de son frère aîné survenue peu après le força à séjourner pour un temps à Cracovie. Dès son retour à Rome, il obtint du P. Vitelleschi la permission de partir avec le P. Séb. Vieira, venu en Europe pour y recruter des hommes capables d'être envoyés au Japon. Mais retenu, au moment de s'embarquer à Lisbonne, par un contre-ordre du Général, il ne put s'embarquer avant l'année 1633. Un séjour prolongé à Goa, une longue captivité dans l'île de Formose et un voyage à la Cochinchine retardèrent de 10 ans son arrivée au terme si désiré. Enfin le P. Rubino le prit au nombre de ses compagnons. A peine débarqués sur les côtes du Japon, les serviteurs de Dieu furent arrêtés et tourmentés par le supplice de l'eau et par celui de la fosse. Le P. Albert Mecinski expira, le 23 mars 1643. Cf. *Patrignani; Hamy,* 2211. — Un exemplaire de cette gravure se trouve à l'école Sainte-Geneviève, Paris. Collection Desroziers-Cahier.

Mendez de Loyola, Balthazar, né vers l'an 1531, fils du Sultan de Fez, fut élevé dans les pratiques du Coran, et acquit une profonde connaissance de la littérature arabe. Marié dès l'âge de 15 ans, le jeune prince était déjà père de deux filles et d'un fils, quand il entreprit le pèlerinage de la Mecque (1551). Peu de jours après le départ, son vaisseau fut attaqué par une galère de Malte et tous les passagers furent réduits en captivité. Pendant cinq ans, personne ne soupçonna sa haute naissance, tant ses compagnons lui restèrent fidèles dans le malheur ! Au bout de ce temps, sa rançon fut payée, et il allait retourner dans sa patrie, quand, soudain, sa haine de musulman se changea en un ardent désir de recevoir le baptême (12 juin 1556). On le conduisit sans retard aux PP. de Malte, et, le jour même où saint Ignace rendait le dernier soupir, il fut baptisé sous le nom de Balthazar Mendez de Loyola qu'il substitua au sien propre, *Mahomet Attaz.* Cette première grâce fut bientôt suivie par celle de la vocation à la vie religieuse. Il entra au noviciat de Rome, le 13 septembre 1561, fut ordonné prêtre dans l'année qui suivit l'émission de ses premiers vœux, et commença à évangéliser les esclaves mauresques à Gênes, à Naples, à Livourne et à Rome. Mais son zèle le poussait à demander la faveur de reparaître, la croix à la main, à la cour de son père. Enfin cette permission lui fut accordée en 1567. Le P. Mendez partit en prenant la route de Turin, de Lyon, de Toulouse et de Bordeaux. Il arriva à Madrid, le 26 août. L'heure de la récompense avait sonné pour lui. Une fièvre maligne l'emporta en peu de jours et il mourut, le 15 septembre 1567. Cf. *Patrignani; Hamy,* 2212. — Outre l'estampe reproduite pour la Galerie, il existe deux tableaux, l'un à Toulouse, 20, rue des Fleurs, l'autre à Mongré, Villefranche (Rhône).

Ménestrier, Claude, né à Lyon, le 9 mars 1631, entra au noviciat, en 1646, et professa les humanités ou la rhétorique à Chambéry, à Vienne, à Grenoble et à Lyon. On l'appliqua ensuite au ministère de la prédication : il s'y livra avec succès pendant 25 ans. Le P. Ménestrier séjourna longtemps à la Maison professe de Paris. Homme d'étude, il

avait depuis longtemps consacré à la lecture tout le temps qu'il pouvait épargner sur le soin de sa classe ou la préparation de ses sermons. Aussi le trésor de ses connaissances en matière d'histoire, de blason, de décorations était-il devenu considérable. Dès l'année 1658, il commença la première de ses nombreuses publications. Son opinion a encore une grande autorité. Le P. Ménestrier mourut à Paris, le 21 janvier 1705 ou le 10 selon son inscription tombale dans les caveaux de l'église Saint-Paul Saint-Louis à Paris. Cf. *de Backer,* II, 1247-8 ; *Hamy,* 2213-2220. — D'après une correspondance de Hollande, citée par Allut dans son étude sur le P. Ménestrier, le portrait au pastel dû au talent de Simon serait préférable à la gravure de Gantrel reproduite pour la Galerie. Peut-être eût-il été plus sage de suivre cet avis? *Chi lo sa?*

Menochius, Jean, Étienne, né à Pavie, en 1576, fut reçu au noviciat à l'âge de 17 ans. Ses études terminées, il professa l'Écriture Sainte et ensuite la théologie morale à Milan. On l'appliqua au gouvernement des collèges de Crémone, de Milan et de Gênes et enfin à celui de toute la province. Plus tard, il devint Assistant d'Italie. Le P. Menochius mourut à Rome dans cette dernière charge, le 4 février 1655. Cf. *de Backer,* II, 1251 ; *Hamy,* 2221. — Cette gravure a été acquise depuis peu.

Mercurian, Everard, né à Marcourt (Luxembourg) en 1514, commença ses études à Liège, et les termina à Louvain, où on lui accorda les grades académiques à la fin de sa philosophie (1544). Ordonné prêtre à Liège, il préféra une cure à un canonicat. Mais son peu de succès dans cette paroisse le détermina à solliciter son admission dans la Compagnie de Jésus. Le P. Jean-Baptiste Viola le reçut à Paris, le 8 septembre 1548, et son noviciat terminé, l'appliqua à l'étude de la théologie. Sur la fin de l'année 1551, il arriva à Rome. Saint Ignace informé de sa vertu et de son savoir, le nomma presque aussitôt vice-supérieur de la Maison professe, et l'année suivante Recteur du collège de Pérouse, qu'il gouverna de 1552 à 1557. Lainez l'envoya dans les Flandres en qualité de Visiteur, puis de Provincial (1558-1564). Lors du dédoublement de la province de Belgique, Mercurian devint Provincial du Rhin (1574). Il fut élu Assistant sous le Généralat de saint François de Borgia et enfin 4e Général, le 23 avril 1573, par la 3e congrégation. Son gouvernement fut paisible et fécond. Il comprend les travaux des Valignan, des Possevin, des Warszewicki, et des Parsons, la fondation du séminaire des Maronites, celle du collège Anglais de Rome, etc., etc. Le P. Mercurian mourut à Saint-André du Quirinal, le 1er août 1580. Cf. *de Backer,* II, 1258 ; *Hamy,* 2222-2227.

Merz, Aloys, né, le 27 février 1727, à Donsdorf en Souabe, fut admis au noviciat de Landsperg, en 1744. Après avoir professé la rhétorique et la philosophie, il se livra à la prédication et occupa la chaire d'Augsbourg pendant 21 ans. Menacé de perdre la vue, il se vit contraint de prendre sa retraite en 1785. Le P. Merz consacra les dernières années de sa vie au travail et à la prière et mourut, le 8 octobre 1792. Cf. *de Backer,* II, 1273 ; *Hamy,* 2228-2231.

Messari, Jean-Baptiste, né, le 12 août 1673, à Goritz, étudia la philosophie au collège de Gratz (1695-1698), puis la théologie et fut jugé digne de soutenir le grand Acte. Il reçut la prêtrise et presque aussitôt après entra au noviciat de Vienne en mars 1701. Sur sa demande, il fut envoyé en Chine et ensuite au Tonkin où l'attendait la gloire du martyre. Enfermé dans une cage de bambou, hérissé de pointes aiguës, Jean-Baptiste Messari y séjourna 10 longs mois. A ce supplice s'ajoutaient de cruelles peines intérieures et le tourment de la faim. Il

mourut, le 25 juin 1723. Cf. *de Backer,* II, 1275. — Son portrait non mentionné dans l'Essai sur l'Iconographie se trouve dans « Sötcklein. Welt-Bolt. N° 137. » Il y a un exemplaire de cette gravure dans la collection Desroziers-Cahier, École Sainte-Geneviève, rue Lhomond, Paris. La collection Hamy possède la gravure de « *Bonbardi S. J. Undeni Græcenses.* »

Metternich de Gracht (Guillaume de), né à Cologne en 1563, termina ses études littéraires, au collège Germanique, reçut la prêtrise à Rome, et fut admis au noviciat en 1587. De retour dans sa patrie, il gagna tous les cœurs par son aménité et son inaltérable patience (1591). Ministre à Mayence, Recteur à Spire, et à Trèves, Socius du Provincial, père spirituel des novices, dans toutes ces charges diverses, le P. Metternich se rendit cher à ses inférieurs, et posséda, dans un haut degré, l'art de leur faire accepter avec joie l'observation exacte de toutes les règles. Il mourut à Cologne, le 30 mars 1636. Cf. *de Backer,* II, 1277 ; *Hamy,* 2232. — Cette pièce a été acquise tout récemment.

Milley, Claude, François, né à Montigny, près de Gray (Haute-Saône), le 28 janvier 1668, fut admis au noviciat, le 10 septembre 1684. Après avoir longtemps travaillé au ministère des missions dans les montagnes abruptes des Cévennes, il fut envoyé à Marseille pour y remplir les deux offices de prédicateur et de directeur de la congrégation. Dans cette fonction, son dévouement pour les malheureux eut plus d'une fois l'occasion de se faire connaître. Pendant la peste de 1720, dit Mgr de Belzunce, « son zèle a été sans exemple ; il a remédié à tout, il était l'âme de tout. » Après 50 jours passés au chevet des malades, lui-même atteint du fléau, périt, victime de sa charité, le 2 septembre 1720. Cf. *de Backer,* II, 1307 ; *de Guilhermy,* ménologe de l'assistance de France, II, 223-5 ; *Hamy,* 2239-2241.

Molina, Louis, né à Cuenca, vers 1535, entra au noviciat, le 10 août 1553, dans sa 18e année. Ses études terminées, il fut envoyé à la célèbre Université d'Evora et y professa la théologie pendant 20 ans, avec un remarquable succès. Ensuite, son temps fut employé à la composition de divers ouvrages. Le plus connu est le « *Concordia liberi arbitrii cum gratiæ donis, libera præscientia, Providentia, Prædestinatione, et reprobatione,* etc., etc. » Personne n'ignore les orages que souleva son apparition. Une congrégation spéciale dite « De Auxiliis » se réunit à Rome sous la présidence du Souverain Pontife pour examiner l'opinion de Molina et celle de ses adversaires. La commission Pontificale fut dissoute sans avoir tranché la question, mais en permettant aux deux écoles rivales de garder et de professer chacune son opinion à condition cependant de ne pas condamner la solution opposée. Molina mourut à Madrid, le 12 octobre 1600. Cf. *de Backer,* II, 1334 ; *Hamy,* 2245-2254.

Monroy (Sébastien de), né à Arahal en Andalousie, le 1er janvier 1649, fut admis au noviciat, le 8 juin 1672. Il était déjà sous-diacre. Son attrait pour les souffrances, uni à un grand zèle, le porta à solliciter les missions les plus difficiles, celles des Iles Mariannes. Avant la fin de son noviciat, il fut ordonné prêtre à Cadix et partit aussitôt pour les Philippines. La flotte y aborda, le 16 juin 1674, et le P. de Monroy prononça ses premiers vœux, le 24 du même mois, à la résidence de Saint-Ignace (Agathna). Son apostolat fut d'abord des plus heureux. Les infidèles avaient accueilli avec empressement tous les articles de la foi chrétienne. Mais quand il fut question de la fidélité conjugale dans le mariage, une révolte éclata. Au moment où, par prudence, le missionnaire s'embarquait pour laisser aux

esprits le temps de se calmer, une troupe d'Indiens se jeta sur lui et l'un d'eux lui perça le cœur d'un coup de lance, le 6 septembre 1676. Cf. *Patrignani ; Hamy,* 2255. — Il y a un exemplaire de cette gravure à l'École Saint-Joseph, Poitiers.

Morawski, Jean, né vers 1633, fut admis au noviciat, en 1651. Ses études terminées, on le chargea de professer la philosophie, puis la théologie. Plus tard, il fut appliqué à la controverse. Son savoir et son éloquence lui permirent de ramener beaucoup d'hérétiques à la vraie foi. Le P. Morawski mourut à Posen, le 25 juin 1700. Cf. *de Backer,* II, 1372. — Son portrait se trouve sur la même planche que le portrait du P. Gaspard Drubicki. L'inscription les compare tous les deux à des flambeaux allumés.

Morcelli, Étienne, Antoine, né à Chiari, le 17 janvier 1737, admis au noviciat, le 3 novembre 1753, professa d'abord les humanités à Raguse et fut chargé plus tard du cours d'éloquence au collège Romain. En même temps, une Académie d'Archéologie s'ouvrit, grâce à son initiative, au Musée Kircher. De 1773 à 1791, après la suppression de la Compagnie de Jésus, le cardinal Albani lui confia la surintendance de sa magnifique bibliothèque. Morcelli se retira ensuite à Chiari, accepta un canonicat vacant et fut bientôt nommé Doyen du chapitre. Satisfait de ses fonctions, il les conserva plus de 30 ans, sans que l'offre de l'Évêché de Raguse pût le tenter un seul instant. A la nouvelle du rétablissement de la Compagnie de Jésus, trop accablé par l'âge et les infirmités pour y reprendre place, il demanda au moins d'y être admis de nouveau sur son lit de mort. Cet illustre savant mourut, le 1er janvier 1822, reconnu de tous, selon son pieux désir, comme membre de la Compagnie de Jésus. Cf. *de Backer,* II, 1375 ; *Hamy,* 2256-7. — La collection Hamy possède le cliché du n° 2256.

Morse, Henri, né à Norfolk en 1595, converti à 23 ans, fut admis au collège Anglais de Rome, le 27 décembre 1618, ordonné prêtre et envoyé en Angleterre, le 19 juin 1624. L'année suivante, il entra au noviciat de Londres et peu après on lui assigna le district de Durham. La Providence lui ménagea le moyen d'achever son noviciat au fond d'un cachot, sous la conduite du P. Robinson, son co-détenu, et d'y prononcer ses premiers vœux. On le fit passer dans les Flandres, à sa sortie des prisons d'York ; à Watten (1632) ; à Liège (1633). De retour à Londres, il se signala pendant la peste de 1635-6, échappa une seconde fois à la prison, par l'intervention de la Reine Henriette-Marie de France. On l'admit, le 23 avril 1637, au degré de coadjuteur spirituel. Après un nouveau séjour dans les Flandres, (1641-1642), il retourna à Durham. Dénoncé en 1644, arrêté, conduit à Londres, jugé, et condamné, le P. Morse mourut sur le gibet de Tyburn, le 1er février 1645. Cf. *de Backer,* II, 1385 ; *Hamy,* 2259-60. — La collection Hamy possède le n° 2260.

Moyne (Pierre Le), né à Chaumont (Marne), le 5 mars 1602, fut admis au noviciat de Nancy à l'âge de 17 ans, le 4 octobre 1619. Ses études terminées, il professa la philosophie à Dijon, et s'appliqua à la prédication, où il eut du succès. Il en eut beaucoup plus encore par ses poésies. Avant lui, aucun autre Jésuite n'avait essayé de monter au Parnasse français. Le P. Le Moyne a eu beaucoup de réputation. On sait qu'il est mort à Paris, le 22 août 1671. Cf. *de Backer,* II, 1398 ; *Chérot. Étude sur la vie et les œuvres du P. Le Moyne. Paris, Picard,* 1887, in-8° ; *Hamy,* 2243-4.

Muriel, Dominique, né à Tamames (Vieille Castille), le 12 mars 1718, fut admis au noviciat, le 21 janvier 1734. Ses études terminées, il professa la philosophie à Valladolid, et s'embarqua ensuite pour le Paraguay. Au lieu de l'employer aux Réductions, ses supé-

rieurs lui confièrent la chaire de théologie, puis celle de droit canon. Plus tard, le P. Muriel fut député à Madrid et à Rome par sa nouvelle province, et déclaré provincial du Paraguay, au retour de son voyage en Europe. Les décrets d'expulsion de 1767, lancés par Charles III, le trouvèrent dans l'exercice de sa charge. L'exil commença pour lui, comme pour tous ses frères. Le P. Muriel demeura 28 ans à Faenza et y mourut, le 23 janvier 1795. Cf. de *Backer,* II, 1431. — La collection Hamy possède le cliché de la gravure décrite au n° 2265 de l'Essai sur l'Iconographie de la Compagnie de Jésus.

Mutschelle, Sébastien, né à Allertshausen (Haute Bavière), le 18 janvier 1749, fut admis au noviciat de Landsperg, le 13 septembre 1765. A l'époque de la suppression de son Ordre en 1773, il professait la grammaire à Munster. Ses vues se tournèrent aussitôt vers le clergé séculier. Ordonné prêtre, Mutschelle reçut des bénéfices et des charges ecclésiastiques considérables. Mais ces dignités ayant excité contre lui la jalousie, il y renonça pour se contenter de la cure de Baumkirchen. Là, son zèle, son désintéressement et sa piété édifièrent toute la paroisse. Mutschelle se retira plus tard à Munich et y mourut, le 28 novembre 1800. Cf. *de Backer,* II, 1439 ; *Hamy,* 2266. — Ce portrait a été acquis en 1891.

Marets (Philippe, Onuphre, des), né à Arras, le 20 août 1700, entra au noviciat, le 18 février 1727, déjà prêtre, selon toute probabilité, puisqu'on ne le laissa pas plus de deux ans en théologie après son noviciat. Il professa la grammaire pendant 5 ans, la rhétorique pendant un an et la philosophie pendant 7 ans. C'est au cours de cette dernière période qu'il fut admis à la Profession des 4 vœux au collège de Vannes, le 2 février 1738. De 1744 à 1746, il devint procureur. En 1752-3, le P. des Marets était Recteur du Noviciat au Faubourg Saint-Germain (Paris), quand à la mort du P. Pérussault, Louis XV le prit pour confesseur. Dix ans plus tard, pour toute récompense, il se voyait sécularisé comme tous ses confrères par l'édit de 1762. Le P. des Marets mourut à Arras, le 23 mars 1780, et fut inhumé deux jours plus tard au cimetière St-Nicaise. Un service solennel fut chanté le 4 avril suivant à St-Nicolas-en-l'Atre, en présence de Messire François de Bovet, vicaire général, et de Messire Alexis-Augustin-Stanislas Le Roux du Châtelet, chanoine d'Arras, son neveu. Cf. *Reg. S.-Nic.-en-l'Atre,* 1780, n° 55. *(Archives communales d'Arras).* Les armes parlantes de la famille des Marets étaient : d'azur à trois cygnes d'argent, 2 et 1, évoquant bien l'idée d'étangs et de volatiles aquatiques, tels qu'on en trouve dans les *marais.* Madame la marquise de Cherisey, née Le Roux du Châtelet, possède, au château de Rœux, le portrait peint d'après lequel Beauvarlet à gravé l'estampe reproduite pour cette Galerie. — Extrait des catalogues.—Pour le portrait, cf. *Hamy,* 590[1].

Naruszewicz, Adam, Stanislas, né en Lithuanie, le 20 octobre 1733, admis au noviciat, le 13 août 1748, professa les humanités à l'Académie de Vilna et au collège des nobles à Varsovie. Il commença ses études de théologie dans la province de Masovie, et les acheva au collège de la Trinité à Lyon (1759-1762). La munificence du prince Czartoryski lui permit de visiter la France, l'Italie et l'Allemagne. De retour dans sa patrie, il professa la théologie à Varsovie et mérita l'estime du roi Stanislas. Après la suppression de la Compagnie de Jésus, on lui donna la cure de Niemenczyn sur la Wilia et la coadju-

[1] Cette notice ayant été oubliée à la composition par erreur, a été placée en cet endroit, pour ne pas la rejeter trop loin de sa véritable place.

torerie de l'Évêché de Smolensk. Naruszewicz fut aussi Grand Notaire du Duché de Lithuanie, secrétaire du conseil permanent, Évêque d'Emmaüs in partibus et enfin évêque de Smolensk et de Lucko. Ce savant Prélat s'est fait un nom comme historien et comme poète. Il mourut à Sanow près Pinsk, le 6 juillet 1796. Cf. *de Backer,* II, 1479 ; *Hamy,* 2268.

Natal, Jérôme, né à Majorque vers la fin de l'année 1507, acquit, dans le temps de ses études classiques, une profonde connaissance du latin, du grec et de l'hébreu. Il connut à Paris saint Ignace, Lainez, le B. Pierre Lefebvre, et leurs compagnons, se lia même avec eux, mais sans avoir alors le moindre désir de s'adjoindre à la Compagnie naissante. Natal retourna seul en Espagne, après leur départ de Paris. En 1545, une lettre de saint F. Xavier, écrite à un de ses amis, le détermina sur l'heure à partir pour Rome où saint Ignace l'admit, le 23 novembre. Au mois de mars 1548, il fut envoyé à Messine pour y fonder un collège. Rappelé à Rome et admis à la Profession, le 25 mars 1552, le P. Natal reçut la mission de faire accepter les constitutions en Espagne et en Portugal. A son retour à Rome, les Profès assemblés le nommèrent Vicaire Général, pour aider saint Ignace dans sa lourde charge. Légat en Allemagne, Assistant d'Allemagne et de France, visiteur en Espagne et en Portugal, délégué à la diète d'Augsbourg en 1566, Assistant d'Espagne en 1568, il remplit à la satisfaction générale tous les offices dont on le chargea. En 1572, Natal se retira au collège de Halle en Saxe et y composa ses commentaires sur les Évangiles (publiés plus tard à Anvers en 1574). Son travail terminé, il revint à Rome en 1579. Le noviciat de Saint-André du Quirinal lui fut assigné pour le lieu de sa résidence. Le P. Jérôme Natal y mourut à l'aube du jour de Pâques, 3 avril 1580. Cf. *de Backer,* II, 1482. — Son portrait peint se trouve dans la salle des Illustres à Palma (Iles Baléares). La collection Hamy a acquis en 1891, un dessin exécuté d'après le tableau du collège de Munich.

Neale, Léonard, né au Maryland, le 15 octobre 1747, vint en Europe et fut admis, le 7 septembre 1767, au noviciat Anglais transféré de Watten à Gand. Il retourna dans sa patrie en 1783, et fut nommé Recteur de Georgetown où, depuis la suppression de la Compagnie de Jésus, ses anciens confrères vivaient réunis. Le 7 décembre 1800, Mgr Carroll, premier Archevêque de Baltimore, le consacra Évêque de Cortyna *in partibus* et se l'attacha comme coadjuteur avec future succession. A la mort de ce dernier, Mgr Neale lui succéda, le 3 décembre 1815, mais le rejoignit dans la tombe au bout de deux ans (1817). Cf. *de Backer,* II, 1488 ; *Hamy,* 2270. — Cette pièce a été soustraite à la collection de Boulogne. Un autre exemplaire se trouve à l'école Sainte-Geneviève, rue Lhomond, Paris.

Nerovius, Jean, né à Trechow, en Silésie, le 21 septembre 1589, fit ses études classiques à Olmutz et à Prague, et entra au noviciat, le 25 octobre 1607. Il s'éleva de la classe de grammaire à la chaire de philosophie, avant sa promotion au sacerdoce. A la fin de sa théologie, l'Université Caroline de Prague lui conféra le titre de Docteur, D. D. Sa profession religieuse eut lieu, le 25 avril 1625. Sa carrière semblait devoir être consacrée au professorat et à l'étude. La disette d'ouvriers évangéliques s'y opposa, et le P. Nerovius fut préposé au district de Gitzin. Un fait mémorable s'y rattache. Introduit dans la chambre où gisait le cadavre d'une dame qui l'avait fait demander trop tard pour la préparer à mourir, il lui ordonna de se confesser, et l'hôte, à travers les fentes de la porte, vit la défunte se relever et remuer les lèvres. La confession terminée, elle se coucha de nouveau

pour ne plus se réveiller en ce monde. Le P. Nerovius fut père spirituel de la plupart des collèges de Bohême, Recteur du collège Saint-Ignace à Prague 1650-4, et du collège Saint-Clément dans la même ville (22 mai 1656). Il mourut au bout de quelques mois, le 26 août 1656. Cf. *Patrignani.* — La collection Hamy a acquis en 1891 le portrait gravé par S. Dworzak : il mesure 188^{mm} sur 139.

Neumayr, François, né à Munich, le 17 janvier 1697, entra au noviciat, le 3 octobre 1712. Sur les 63 années qu'il passa en religion, dix furent consacrées à la régence, deux aux missions, onze à la grande congrégation latine de Munich et treize à l'office de controversiste dans la cathédrale d'Augsbourg, du 2 février 1752 au 1er mai 1765. Cette prédication fut un triomphe constant pour l'Église catholique. Le P. Neumayr mourut à Augsbourg, le 1er mai 1765. Cf. *de Backer,* II, 1515-6 ; *Hamy,* 2271-2273.

Neuville (Charles Frey de), né à Mesnil-Hue, diocèse de Coutances, le 23 décembre 1693, fut reçu au noviciat de Paris, le 12 septembre 1710. Il professa les humanités, et plus tard, la rhétorique et la philosophie. Avant d'être appliqué à la prédication, le P. Charles Frey de Neuville fut admis au degré de Profès, le 2 février 1727. La plus grande partie de sa vie s'écoula dans les travaux du ministère apostolique. Ses sermons imprimés de son vivant ont été reproduits dans la collection des Orateurs Sacrés, Édition Migne. Ils eurent beaucoup de vogue. En 1762, par une faveur spéciale, le P. de Neuville obtint de demeurer à Saint-Germain-en-Laye, sans prêter l'odieux serment imposé aux membres de la Compagnie de Jésus qui voulaient rester en France. Il y mourut, le 13 juillet 1774. Cf. *de Backer,* II, 1518 ; *Hamy,* 2274-5.

Nicolaï, (Niccolaï) Alphonse, né à Lucques, le 31 décembre 1706, entra au noviciat, le 14 février 1723. Son talent pour la prédication lui acquit l'estime générale. Il passe pour avoir été l'un des meilleurs orateurs de son temps. On lui a aussi décerné le titre de théologien Impérial. Le P. Nicolaï est mort à Florence en 1784. Cf. *de Backer,* II, 1524 ; *Hamy,* 2278. — Il n'a pas encore été possible de savoir où l'on pourrait trouver un exemplaire du livre qui contient ce portrait. Mais l'estampe a été acquise tout récemment.

Nicolas, Jean, né à Romancos, au diocèse de Tolède, vers l'an 1647, prit à l'âge de 20 ans la résolution de s'embarquer à Cadix pour aller chercher fortune au Mexique. Il arriva à La Vera Cruz en 1667, et au lieu de se mettre en quête des richesses de ce monde, se rendit au noviciat de Tepotzotlan, pour être reçu en qualité de coadjuteur temporel. Au bout de deux ans, on l'envoya au *Collegium Maximum* de Saint-Pierre et Saint-Paul à Mexico, où il passa toute sa vie dans l'office de procureur. Dans l'exercice de ses humbles fonctions, le Fr. Jean Nicolas rendit à la maison le service de réduire la dette qui pesait lourdement sur elle. Ce religieux modèle mourut à Mexico, le 13 janvier 1723. Cf. *Patrignani.* — Il y a un portrait dans « A de Mora. Vida.... Nicolas.... Mejico. 1726, Hogail » in-4. L'exemplaire de la bibliothèque des Bollandistes a été gracieusement mis à notre disposition.

Nidhard, Jean, Everard, né, au château de Falckenstein, le 8 décembre 1607, fut admis au noviciat dans la province d'Autriche, le 5 octobre 1631. Il reçut le degré de Profès et occupa la chaire de philosophie, puis celle de droit canon au collège de Gratz. L'empereur Ferdinand III le fit nommer confesseur de l'archiduchesse Marie-Anne et du prince Léopold, depuis Empereur. La Cour d'Autriche lui confia ensuite une mission importante

en Espagne. En 1663, un ordre d'Alexandre VII l'obligea d'accepter l'office d'Inquisiteur Général. Trois ans après, la reine Marie-Anne obtint du Pape un ordre qui enjoignit à son confesseur de se faire sacrer Archevêque d'Edesse, puis de revêtir la pourpre romaine, honneur qu'il avait su éviter une première fois. Il fut nommé Cardinal du titre de Saint-Barthélemy en l'île, le 22 février 1672. Le Cardinal Nidhard mourut à Rome, le 1er février 1681, léguant sa bibliothèque au collège de Linz. Cf. *de Backer,* II, 1531 ; *Hamy,* 2280-2282.

Nieremberg, Jean, Eusèbe, né à Madrid en 1595 (De Backer dit 1590), fut admis au noviciat de Villagarcia, quelques jours après avoir reçu l'habit de la Compagnie de Jésus au collège de Salamanque, le 2 avril 1614. Il se perfectionna dans le grec et l'hébreu au collège de Huete, et passa à celui d'Alcalà pour étudier la philosophie et la théologie. Ordonné prêtre, il professa d'abord la grammaire à Madrid. Peu après, on le chargea des cours de théologie et d'Écriture Sainte. Mutius Vitelleschi l'admit au degré de Profès, le 1er mai 1633. Sa vie se partageait entre la prière, l'étude et la direction spirituelle d'un grand nombre de pénitents. On a peine à comprendre qu'il ait trouvé le temps d'écrire tant de livres dont plusieurs sont considérables et supposent de l'érudition. Le P. Jean Nieremberg mourut à Madrid, le 7 avril 1658. Cf. *de Backer,* II, 1553 ; *Hamy,* 2283-2285.

BOSTON PUBLIC LIBRARY

BOSTON PUBLIC LIBRARY

ANTONIO LECCHI

BOSTON PUBLIC LIBRARY

PETRVS FABER GENEVENSIS
primus S. P. IGNATII Socius.
Elegit Dominus Seruum Suum, et de post
fœtantes accepit eum. Psal. 77

Obyt Romæ 1 Augusti 1546. Ætat. Æ 40.

Pastor, Virgo, Pius, pauit, domuit, coluitq;
Fronde, fame, uotis, agmina, membra, Deum.

BOSTON PUBLIC LIBRARY

ERVDITIS INTERDVM COGITATIONIBVS

LEONARDVS LESSIVS SOCIETATIS IESV THEOLOGVS. *Vir summa ingenij, iudicij, memoriae vi praeditus Scientiis prope omnibus excellenter instructus. Hebraeus Graece iuxta ac Latine doctus. Indefessus librorum lector scriptorqi. Orbi toto de grauissimis quaestionibus pro oraculo consultus. Admiranda explicandi perspicuitate, singulari sapientia, incredibili modestia, innocentiorum candore, moderatissima victus abstinentia, inuicta grauissimorum morborum tolerantia, perpetuis cum Deo sumbaciis totius denique vitae sanctae monia ornatissimus. Publicatis de* IVSTITIA ET IVRE *de Gratia, de Pontifice, de Capessenda fide, de Vita statu de Celibatu, de Summo Bono, de Antichristo, de Abstinentia, de Mortuis, de Animo, de Nomine, de Anima immortalitate, immortalibus ingenij sui monumentis, dum in totum Dominum Theologum calamum parat Louanij moritur, septuagenario proximus* XVIII *Cal. Febru. An.* M. DC. XXIII *Natae Brevitae Brabantiae pago Cal. Octob. An.* M. D. XXV.

ILLVSTRI ET REVERENDISSIMO DNO D. IOANNI MALDERO ANTVERPIENSI EPISCOPO

Leonardus Schogh, R. P. Leonardi e Sorore nepos Arbitrio S. Michaelis Ri[illegible] Bastiae in Sacrilege I. M. DC. CC.

BOSTON PUBLIC LIBRARY

R. P. Claudius de Lingendes
obijt XII. Apr. an. M.DC.LX. ætatis suæ an. LXIX

BOSTON PUBLIC LIBRARY

TON PUBLIC LIBRARY

P. IOANNES LORINVS

P. Carolus à Lotharingia S.I.

BOSTON PUBLIC LIBRARY

PUBL
LIBRARY

St Ignace de Loyola
d'après une photographie du tableau de Madrid
prise avant la retouche

Dom.co Lodovici
Filosofo, Teologo, e Poeta.
Nacque in Termine dell'Aquila nel 1676
Morì in Napoli nel 1745

In Napoli presso Nicola Gervasi al Grottone N.o 77

IOANNES È SOCIETATE IESV TIT·S·BALBINAE
S·R·E·PRESB CARD·DE LVGO HISPALEN·
XIII IVLII MDCXLIII·
Obijt die 20 Augusti 1660

Ioseph Testan Genuē Delin et Sculp Io Iacobus de Rubeis Formis Romæ ad Templ Fauscūrrū

BOSTON PUBLIC LIBRARY

R. T. de Mac-Carthy. S. J.

PU... LIBRARY

IOANNES PETRUS MAFFEUS E SOCIETE

BOSTON PUBLIC LIBRARY

PUBLIC LIBRARY

P. JOANNES MALDONATUS, HISPANUS. ob. 5 JUN. 1583.

TON PUBLIC LIBRARY

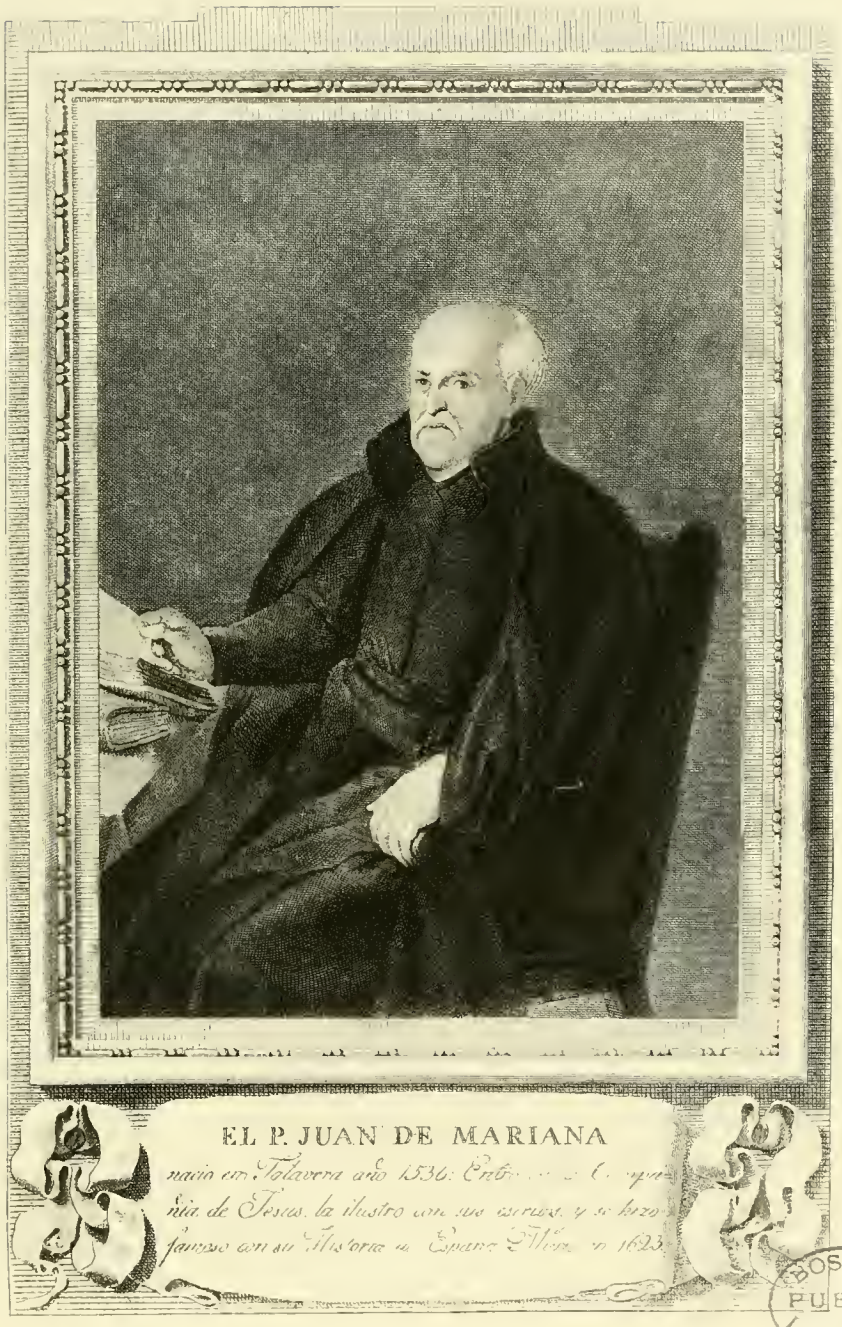
Comede in lætitia panem tuum, et bibe cum gaudio vinum tuum, quia Deo placent opera tua. Eccl. 9.

P. IVLIVS MANCINELLVS E SOCIESV, CVIVS NOMEN PER TVRCAS CIRCVMTVLIT, EI IN EVCHARISTIA LATENTEM MIRA PIETATE COLVIT SPIRITV PROPHETICO CLARVS ANNOS NATVS 81. MORITVR MIRACVLIS NOBILIS ANNO 1618 DIE 14. AVGVSTI NEAPOLI

BOSTON PUBLIC LIBRARY

Theodorus Manteles Belga, Societ IESV misto
Firandi Veneno in odiū Fidei moritur Malacæ · 1593

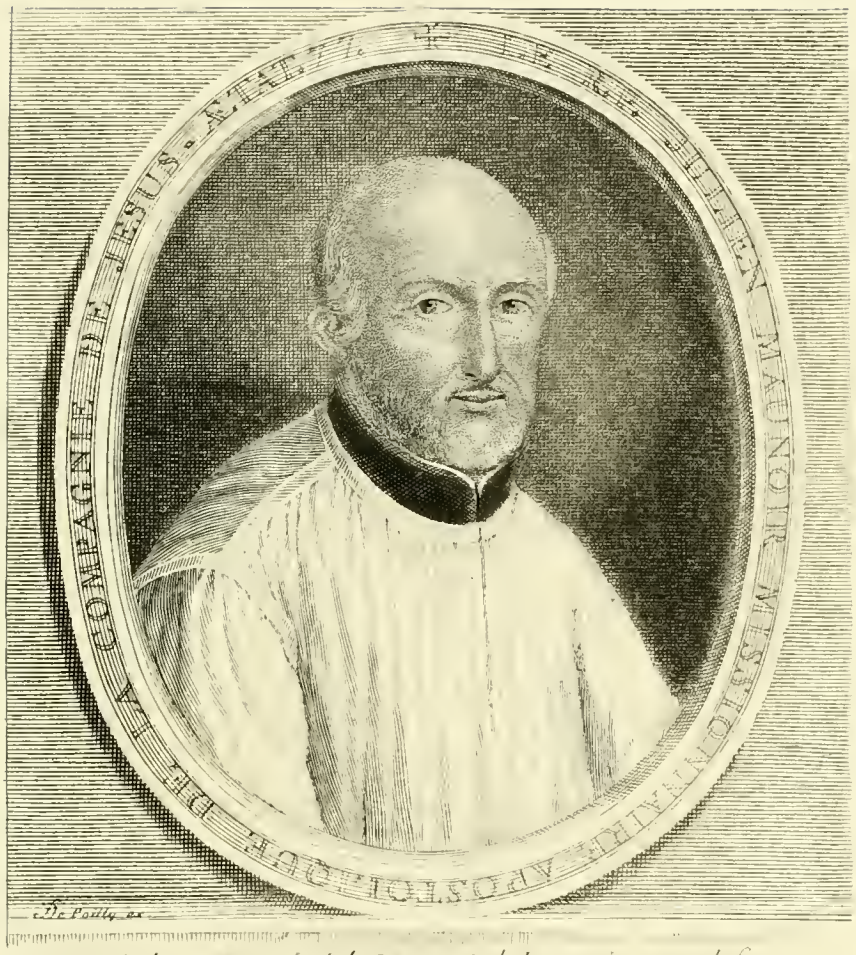
BOSTON PUBL LIB



BOSTON PUBLIC LIBRARY

MARCELLVS MASTRILLVS
NEAPOLITANVS SOC. IESV.
Quis mihi tribuat, ut ego moriar pro Te.
II. Reg. XVIII.
Pro Fide Christi interemptus est
Nangasi chij XVII. Oct. A. MDCXXXVII.
Aetatis XXXIV.
W. Kilian fe.

LIBR



Le Portrait du R.P. Maunoir de la Compagnie de Jesus, qui s'est rendu fort recommendable par ses missions dans la haute et basse Bretagne pendant plus de 40. ans. les Eveques et les pbres l'y ont regardés cõe un Helie pour son extreme Zele, et cõe un hõme vrayem.t Apostolique. Il s'est fait admirer des grands pour son insigne et pour sa profonde humilité. La cruelle guerre qu'il a livrée aux Démons, la fait passer pour être un de leur plus formidables fleaux : et sa simplicité Evangélique luy à attirée également l'estime des peuples, et l'amour des enfans, en se faisant un delice de les instruire. les merveilles qui s'operent a son tombeau, dans la paroisse de Plevin, ont engagés Monseig.r de Kimper a faire faire les Informations de sa sainte et pieuse vie. et les venerations que luy ont été rendrè la plus part de M.rs les Presidents, et Conseillers du Parlem.t de Vannes, les malades qui s'y voüent avec succés, le riche Mausolée qu'on lui a dressé, et les Epitaphes qu'on a fait a son hõneur, sont des marques que sa mort est pretieuse devant le Seigneur. Il mourut le 25. Janvier. 1683.

Devotus amicus amantissimusq; discipulus P. Boudail amoris gõ excudi curavit.

BOSTON PUBLIC LIBRARY

P. SILVESTER MAVRVS SOCIE. IESV
A L.s Louis Lenfant sculp.

Ven: Pater ALBERTVS MECINSKI IESV pro Fide in Polonus Societatis occisus Anno Domini Iaponia Nangasachi 1643. 23. Martij.

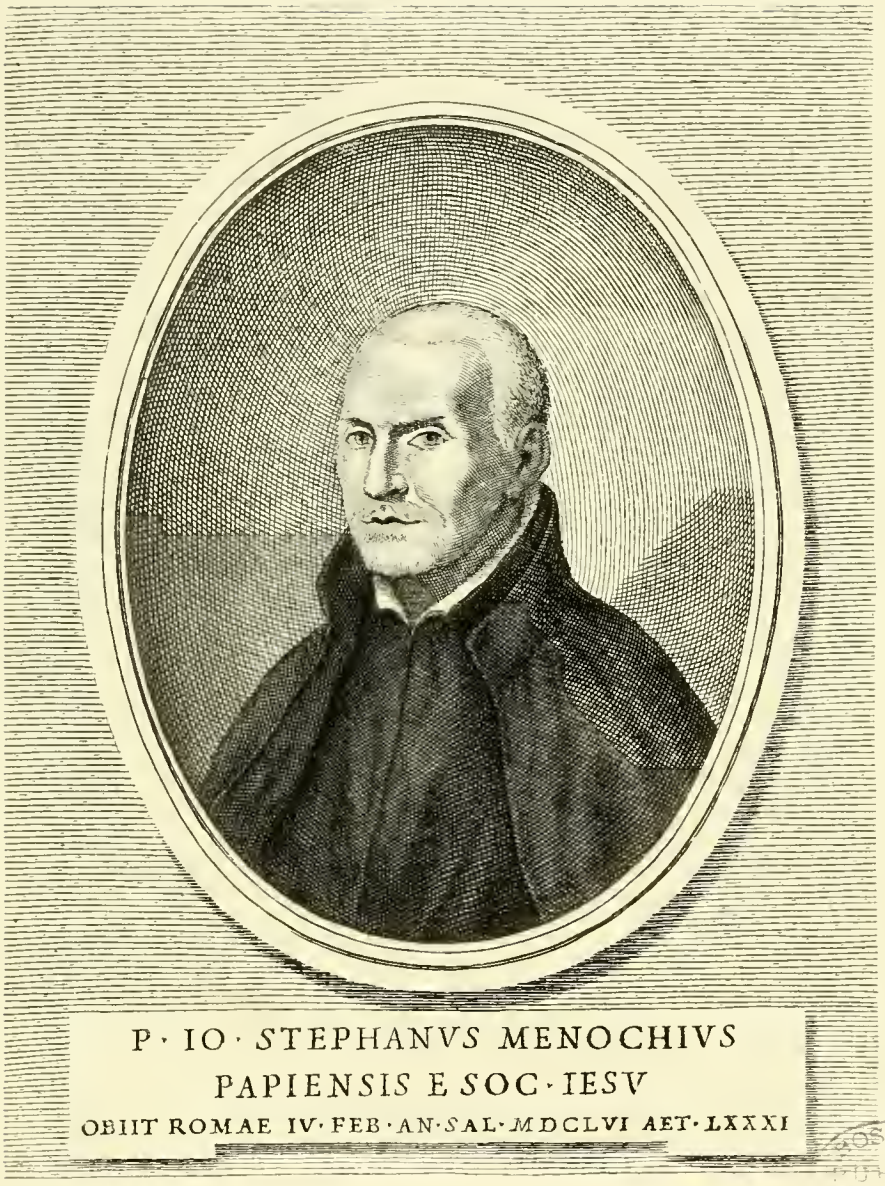
C. De la Haye fecit.

BOSTON PUBLIC LIBRARY

S. Balth. Mandès

STO
LIBRARY

BOSTON PUBLIC LIBRARY



BOSTON PUBLIC LIBRARY

EVERARDVS MERCVRIANVS IIII.
In NOMINE tuo ſaluum me fac.

BOSTON
PUBLIC
LIBRARY

P. EVERARDVS MERCVRIANVS, *Leodius, Societatis* IESV *Præpositus Generalis quartus. Obiit Romæ, Kal. Auguſti, anno Chriſti* CIↃ. IↃ. LXXX. *Ætatis* LXV.

Et pius, & prudens, Eburonum natus in oris,
Quartus eras Socijs, MERCVRIANE, *parens.*

ALOYSII MERZ,
SS. Theol. Doctoris, et Ecclesiæ cathedralis Augustanæ,
in annum XXI^um, concionatoris ordinarii memoriæ
D. D. D.

Anno 1784. Libraria Ioseph-Wolffiana.

Franz Jos. Degle pinx. Aug. Vind. Fries et Hauber, sculps. Aug. Vind.

ON
LIC
IBRARY

BOSTON PUBLIC LIBRARY

R P LUDOVICUS MOLINA
E SOCIETATE IESU DOCTOR THEOLOGUS et in Eborensi
Academia primarius Professor Obiit anno 1600 12. Oct: æt: 65

J G Wolfgang sculp. Ex archetypo Romano Coll. S. J.

BLIC

ON
PUBLIC
LIBRARY

Pro Fide suspensus et dissectus Londini
1. Februarij Anno 1645.

BOSTON PUBLIC

STEPH · ANTONIVS · MORCELLIVS

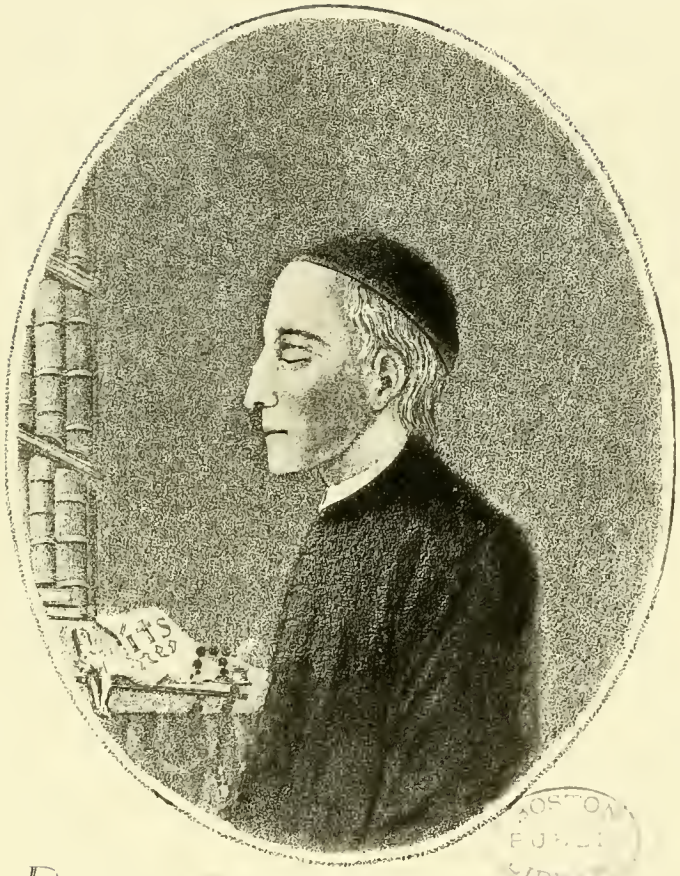
PRAEP · ECCL · CLARENSIS

Dulcia cui doctae dicturunt carmina Musae
Cui Latios rebus titulos aptare Vetustas
Religioque dedit Graios penetrare recessus
Ipsorum sacros nunc dat describere Fastos.

EFFIGIEM · PRAECEPT · ET · AMICI · RARISS

IOAN · LABVSIVS · I · V · D · CAELAND · CVR ·

ON PUBLIC LIBRARY



BOSTON PUBLIC LIBRARY

Dominicus Muriel Tamamensis in Castell. Vet
Prov. Paraquar. S J postr. Praepos
vir mirabili animi robore,
doctrina, omni virtutum genere,
caritat. apostolicus terra marique laboribus
eximius
Ob Faventiae d 23 Jun 1795 Ann nat fere 77

BOSTON PUBLIC LIBRARY

SEBASTIAN MUTSCHELLE.

BOSTON PUBLIC LIBRARY

Jean-Pierre Norblin del. [De la Coll.on de L. Chodzko] Camille Huard

PUBLIC LIBRARY

ADAM-STANISLAS NARUSZEWICZ

Historien et poete Polonais

Professeur a l'Academie de Wilna et au College noble des Jesuites a Warsovie,
Curé de Niemenczyn sur-la-Wilia, Coadjuteur de l'Evêché de Smolensk,
Grand-Notaire du Gr. Duché de Lituanie, Secrétaire du Conseil permanent
Evêque d'Emaus in partibus; Evêque de Smolensk et de Luck.

Né en Lituanie le 20 Octobre 1733
Mort a Janow pres Pusk, le 6 Juillet 1796
Enterré a l'eglise collegiale de Luck.

BOSTON PUBLIC LIBRARY

P Hieronymus Natalis Hispan:
Soc. Jesu.

Ex delineat: Coll: Monac.
J. Ev

BOSTON PUBLIC LIBRARY

THE MOST REVEREND

LEONARD NEALE

Second

ARCHBISHOP of BALTIMORE

CATHOLIC METROPOLITAN

OF THE UNITED STATES IN AMERICA.

IHS
Venerabilis P. IOANNES NEROVIUS S.J.
Religiosæ Perfectionis Exemplar. à singulari erga
S. Dorotheam veneratione conspicuus. Obiit Pragæ Collegij
Clementini Rector A° 1656. 25. Augusti. Pragensis
Seminarij S. Wenceslai olim Alumnus.

BOSTON PUBLIC LIBRARY

Dessein original a été communiqué par Mr. l'Abbé Serpe Proviseur de Navarre

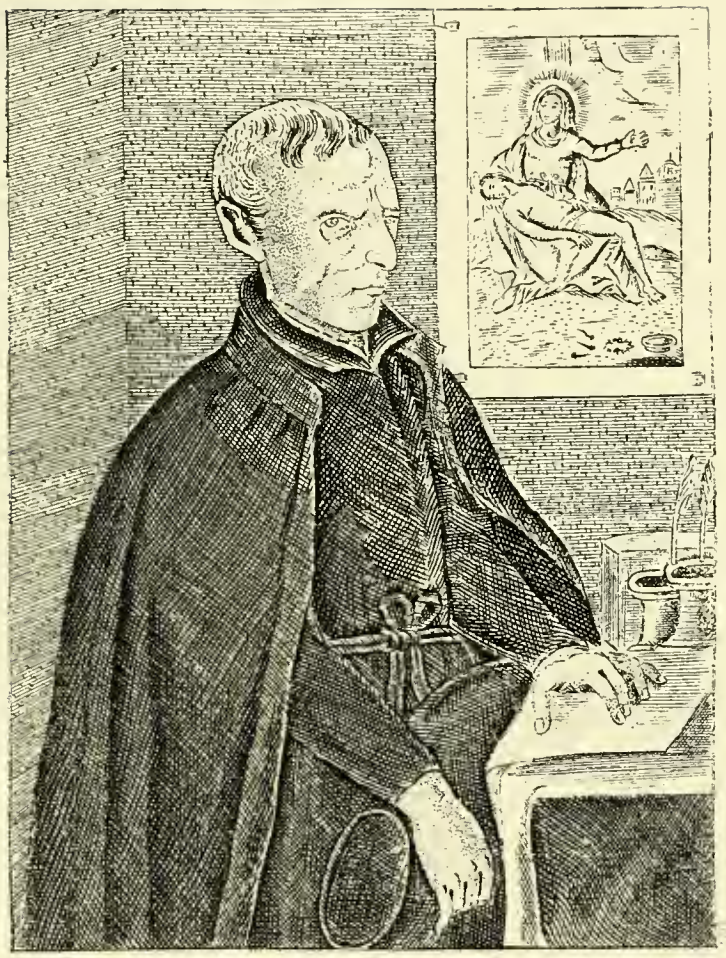
A Paris chez l'Auteur; Rue des Septs Voies au College de Fortet près St. Genev

BOSTON PUBLIC LIBRARY

Joseph Zocchi del

Franc Allegrini Sc. ap. C. Pauci

BOSTON PUBLIC LIBRARY



El U.e H.o Juan Nicolas, en la Orac.n continuo rico en la Pobreza, exactissimo en la Obed.a Ang.l en la Cast.d de Humildad profund.ma consumado exemp.r de toda observ.a Proc.r ẽ insig.e bien hech.r de esie Maximo Coll.o se passo a Cielo en 13 de Hen.o de 1723 de Edad de 67 a.s

Fran.co Syluerio, f.i en Mexico.

Io Iacob de Rubeis formis Romæ ad Templum Pacis cu Priuil. S. Pontificis

VENERABILIS P. IOANNES EVSEBIVS
NIREMBERGIVS E SOCIETATE
IESV.

BOSTON PUBLIC LIBRARY

BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 05677 181 7